

Rapport d'activités

Janvier – Décembre 2009



Réalisation : Augustin FATON

Rapport annuel ONG Bouge 2009

SOMMAIRE.....	2
PREAMBULE.....	3-4
I- L'ASSOCIATION BOUGE.....	5
1- LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	5
2- LES MEMBRES.....	5
3- LE PERSONNEL.....	5
4- LE RENFORCEMENT DE CAPACITE.....	6
5- RELATION AVEC LES INSTITUTIONS.....	6-7
II- LES ACTIVITES REALISEES.....	8
1- LA PRODUCTION VEGETALE.....	8
2- LA PRODUCTION ANIMALE.....	8
A- LA CUNICULTURE.....	8-9-10
B- LA BERGERIE.....	11
C- LE POULAILLER.....	11-12
3- LA PRISE EN CHARGE DES ORPHELINS ET ENFANTS VULNERABLES.....	13
A- LE VOLET SOUTIENT PONCTUEL AUX ENFANTS ET FAMILLES EN SITUATION DIFFICILE	13
B- LE VOLET PARRAINAGE.....	14
C- MOTS DU RESPONSABLE DU CENTRE DE PROMOTION SOCIALE D'ABOMEY-CALAVI...	15
III- LE DEVELOPPEMENT DE L'ONG BOUGE.....	16

PREAMBULE

L'Organisation non gouvernementale « Bouge » a vu le jour en 2007 pour répondre à certaines préoccupations de dimension socio-économiques qui ont leurs sources dans les disfonctionnements de notre société.

En effet, d'une part, la société béninoise produit chaque jour que Dieu fait des enfants qui pour des raisons allant du mythisme à la santé se retrouve d'un seul coût sans leur géniteurs (père ou mère). Nous avons l'habitude de les appeler orphelins. Cet événement tragique plonge ces enfants dans un désespoir total ; notre système social n'ayant rien prévu pour venir au secours de ces êtres qui ne demande que le minimum pour continuer l'existence. Ces enfants sont souvent victime de : la malnutrition affectant leur performance à l'école, l'abandon de l'école car ne pouvant plus assurer eux mêmes leur prise en charge scolaire, trafic car recherchant un mieux être, mort prématurée car ne disposant d'aucune prise en charge au plan sanitaire. Quel destin pour ces êtres innocents qui n'ont pas demandé à venir au monde. Le Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant les désigne sous l'appellation OEV qui veut dire, Orphelins et Enfants Vulnérables. Il est clair que tous les orphelins du Bénin ne sont pas vulnérables mais la plupart le sont. A côté de ses enfants, quand c'est le père qui est mort se trouve une veuve impuissante de voir ses progénitures condamnée à la souffrance. Dans nos familles africaines et particulièrement béninoises, c'est l'intérêt sexuel qui amène les autres hommes membres de la famille à se porter volontaires pour devenir les nouveaux maris de ces veuves. L'éducation, la santé, la nutrition des orphelins... ne font guère objet de préoccupation majeure car ils sont pour la plupart des polygames avec plusieurs autres enfants. La veuve se retrouve donc du coup seule devant la prise en charge sur tous les plans d'au moins 3 à 4 enfants car la famille béninoise s'illustre par un fort taux de natalité. Elle se bâtit tant bien que mal sans beaucoup de succès. D'autre part, c'est le chômage des jeunes qui sévit et crée des surcharges au niveau de la population active. Nos universités et centres de formation brillent par la mise sur le marché de l'emploi des jeunes sans moyen dans un pays où le secteur secondaire est pratiquement inexistant. On comprend donc pourquoi nous avons dans la ville de Cotonou seule plus de 50 mille conducteurs de taxi moto. Par ailleurs, la crise alimentaire continue de secouer notre pays car les grandes potentialités en agro-alimentaire de notre pays sont sous exploitées.

Face à ce tableau qu'il n'est pas exagéré de qualifier de sombre, il urge de poser des actions pertinentes afin d'inverser la tendance actuelle des choses. C'est la responsabilité de l'Etat car il est le seul capable d'influencer le cours des choses par ses choix de politique sociale et économique. Une seule hirondelle ne faisant pas le printemps, il n'en demeure pas moins que tous les acteurs de la vie socio-économique du Bénin doivent jouer leur partition pour qu'ensemble nous bouchions les orifices de la jarre trouée du roi Guézo.

C'est pour donc contribuer à la résolution de ces problèmes que l'ONG Bouge s'est fixé les objectifs pilotes suivants :

Créer des activités génératrices de revenus pour les femmes veuves tout en assurant la prise en charge de leurs enfants.

Contribuer à la résolution du problème de chômage des jeunes et de la crise alimentaire par l'insertion des jeunes issus des centres de formation professionnelle dans l'agriculture et l'élevage. Au regard de ces objectifs, l'ONG Bouge a posé des actions au cours de l'exercice 2009. Le présent rapport fait état de toutes les activités réalisées par notre organisation en 2009.

I- L'ASSOCIATION Bouge

1- Le Conseil d'Administration

L'ONG Bouge a connu en 2009 quelques réformes au niveau de son Conseil d'Administration.

L'Assemblée Générale ordinaire du 07 mars 2009 tenue au siège de l'ONG à la Villa n° 28 OBSS 50 villa à Abomey-Calavi a procédé au renouvellement des membres du CA. Sur proposition des membres, le CA se compose comme suit :

Présidente : MEIER-FREI Irmgard Marie

Secrétaire Général : FATON Augustin

Trésorier Général : THOGNINO Clément.

Toutes ces modifications ont été enregistrées au Ministère de l'Intérieur le 17 avril 2009 et publiée au Journal Officiel du 1^{er} novembre 2009

2- Les membres

Certains membres ont été exclus par l'AG pour manquement aux dispositions des articles 17 et 19 du règlement intérieur.

Il s'agit de Brice Didier MOKANZO et d'ADOSSOU Zita. Mais avec l'entrée de deux nouveaux membres, l'effectif est toujours de 21.

3- Le personnel

Le staff du personnel qui était de cinq (5) en début d'année est passé à treize (13) en fin d'année avec l'entrée de différentes compétences dans nos domaines d'intervention surtout en agriculture et production animale.

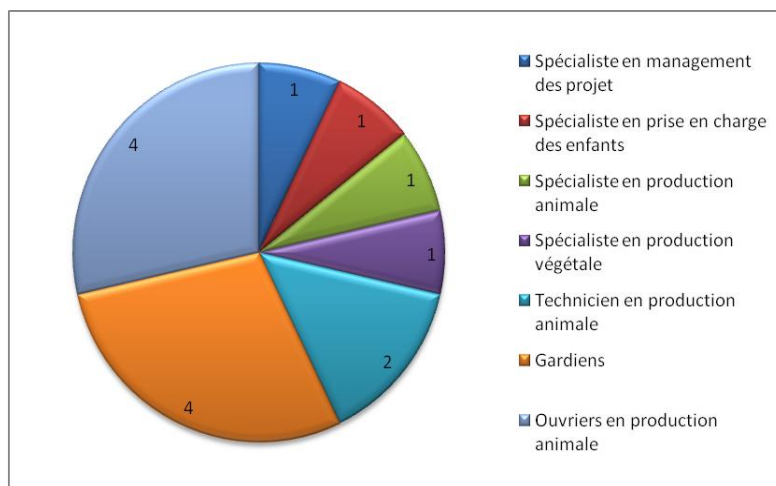


4- Le renforcement de capacité

Afin de permettre à son personnel d'actualiser ses connaissances, deux d'entre eux ont suivi des stages de remise à niveau au CECURI de l'Université d'Abomey-Calavi et au projet Songhaï à Savalou.

Des séances de partages d'expériences sont faites avec le personnel de l'ONG Aide et Action, et certains responsables du lycée agricole de Sékou. Nous avons reçu aussi les conseils de MICADO une structure spécialisée dans la cuniculture dans le département de l'Atlantique.

Le Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeCPA Allada) nous a assisté. Son Directeur a effectué une visite sur notre site et nous a prodigué des conseils techniques pour la rentabilisation de notre exploitation. Il a ensuite délégué un de ses collaborateurs qui fait le suivi de nos activités.



Tout ceci a permis au personnel de notre ONG d'être mieux aguerris pour accompagner l'organisation dans son développement.

Un autre élément qu'il est important de signaler est que nous avons reçu trois stagiaires du Lycée agricole de Sékou qui fais des expériences pratique sur notre ferme. Certains responsables du Lycée ont même apprécié le travail que nous faisons et nous ont promis de nous envoyer une quinzaine d'élève pour des stages pratiques.

5- Relation avec les institutions

Au cours de l'exercice 2009, l'ONG Bouge a essayé d'établir des liens de partenariats avec certaines institutions étatiques et des ONG ou structures faitière d'organisation paysanne. Certaines de ces tentatives sont soldés par des succès et d'autres étaient non concluantes. Il s'agit de :

Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche qui nous accordé un agrément depuis le 3 février 2009. Dans sa phase opératoire, ce partenariat a permis à l'ONG Bouge de bénéficier grâce au Programme pour la Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA) d'un motoculteur à moitié prix avec des conditions de paiement très souple qui nous a beaucoup aidé dans l'accomplissement des travaux de labour.

Le partenariat avec le Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant n'a pas encore connu un succès car les dossiers de l'ONG Bouge souffre d'une insuffisance liée à sa

durée de vie qui est inférieure au minimum requise pour entrer en partenariat avec le Ministère de la famille.

En vue de contribuer à la promotion du secteur agricole par l'accompagnement des organisations paysannes, nous avons signé le 9 mars un partenariat avec l'Association Régional des Producteurs d'Ananas (ARPA) de l'Atlantique. Dans ce partenariat, l'ONG Bouge apporte son appui aux organisations paysannes représentées par ARPA dans la production et la commercialisation de l'ananas. Grâce à l'ONG Bouge, ARPA a bénéficié d'un financement de l'IFDC ayant pour objectif de réunir les acteurs de la filière ananas dans un système de pôle d'entreprise agricole (PEA). Le but de ce projet est de renforcer les capacités des producteurs pour assurer au sein des organisations paysannes une production de qualité gage de développement de toute filière. Il faut également ajouter que le projet met en relation les autres acteurs, autres que les producteurs (Institutions de Micro Finance, distributeurs d'intrants, commerçants et transformateurs). Ce qui permet d'appréhender les problèmes de la filière dans une approche globale et d'y apporter des solutions consensuelles.

Le projet étant encore en cours, les résultats finaux seront pris en compte pour le compte de l'exercice 2010. Mais les rapports d'étapes font état d'une compréhension de tous les acteurs de la filière ananas de la notion de Pôle d'Entreprises Agricoles (PEA) et ses enjeux et la maîtrise par les producteurs de l'usage sécurisé des pesticides et de la traçabilité.

Depuis le 11 mai 2009, l'ONG Bouge fait partie du Réseau des Structures de Protection des Enfants en Situation Difficile (ReSPESD). Ce réseau constitué de plusieurs organisations gouvernementales travaille pour la défense de la cause des OEV en République du Bénin et donne son appui technique et terme de formation et de cautionnement moral pour les structures qui assurent la prise en charge des OEV.

Un autre partenariat amorcé en 2009 est celui avec l'Association Béninoise des Cuniculteurs (A.BE.C). L'intégration de l'ONG Bouge dans cette association constitue une garantie de débouché pour notre production en lapin de chair à un prix plus rémunérateur. Elle nous permet également de bénéficier au besoin de l'appui technique d'un vétérinaire pour assurer l'appui l'ONG Bouge en matière de techniques et d'informations relatives à la cuniculture moderne.

Un autre accord de partenariat non moins important est cet accord tri partite signé le 15 octobre entre les ONG **Liweitari (Natitingou)**, **Action Sociale (Porto-Novo)** et **Bouge (Abomey-Calavi)**. Cet accord s'inscrit dans une dynamique de développement de la solidarité entre les trois structures pour des interventions sociales au Bénin.

II- LES ACTIVITES REALISEES

1- La production Végétale

Au cours de l'année 2009, nous avons fait beaucoup d'expérience dans la culture de certaines cultures : le maraichage, le maïs, l'ananas.

Le maraichage a été pur et simplement abandonné dans le premier trimestre de l'année compte tenu des résultats non concluants. Il faut noter que nous produisons de carotte, le combo, le chou, les aubergines et les légumes.

En ce qui concerne la production du maïs, nous avons fait une exploitation de 5 hectares avec des résultats mitigés.

Une production à laquelle l'organisation Non Gouvernementale Bouge accorde une importance capitale et qui a fait l'objet d'une attention particulière au cours de l'année 2009 est celle de l'ananas. Notre exploitation qui était de 2 hectares en 2008 est passée à 5 hectares en 2009. Au cours de la même année, nous avons mis sur le marché plus de 15 tonnes d'ananas.

Un nouveau marché opportun pour la filière ananas du Bénin est celui de l'ananas bio dont la demande est très forte en Europe. Mais cette production est tributaire du non



engagement de l'Etat. Le processus de production de l'ananas bio étant plus exigeant et exclut toute forme d'utilisation de l'engrais chimique. Même si l'ananas est produit sans l'utilisation d'engrais chimiques, il faudra nécessairement obtenir un certificat biologique qui n'est pas délivré au Bénin. Nous sommes actuellement avec relation avec des organismes certificateurs tels que flo-cert et écocert pour obtenir la certification en collaboration

avec d'autres organisations paysannes.

2- La production animale.

La production animale initiée par l'ONG Bouge vise essentiellement deux objectifs : Le premier étant de rendre autonome l'ONG dans sa mission de prise en charge des OEV et de créer des activités génératrices de revenus au profit des mères des orphelins pris en charge par l'ONG. Le second est de contribuer à la lutte contre le chômage des jeunes issus des centres de formation tels que l'EPAG de l'université d'Abomey-Calavi, le Centre Songhaï et le Lycée Agricole Médji de Sékou. Nous avons donc opté pour la Cuniculture, l'aviculture et les petits ruminants.

a. La cuniculture

La première paillote de lapins, laquelle était construite seulement l'année précédente montrait que le toit en paille n'était pas bien construit. Il fallait le renouveler complètement. Aussi à-t-il montrer qu'il faut creuser des fosses sous les cages pour recueillir les crotons et rendre plus souple les travaux de salubrité au personnel. Cette vieille paillote a été totalement rénovée. Mais avant, nous avons entre temps construit une autre paillote pour

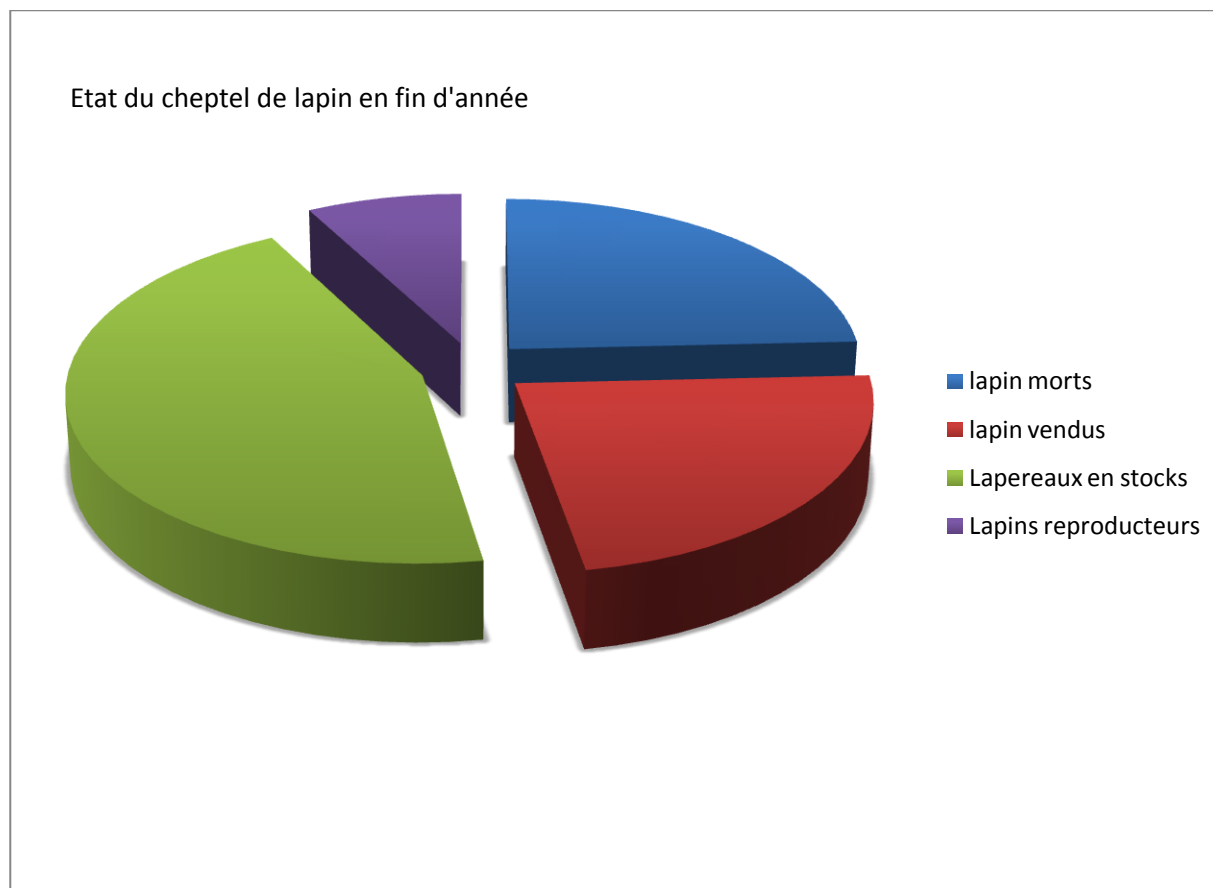
faciliter l'engraissement des lapins car leur nombre s'est considérablement accru. La reproduction des lapins qui a connu quelques difficultés au début de l'année s'est stabilisée et du coup l'espace disponible pour contenir tout le cheptel qui s'accroissait jour après jour est devenu insuffisant. Nous avons donc adopté avec les conseils du CeCPA Allada, un système de cages superposées



Avec un effectif de 56 animaux reproducteurs dont 56 femelles et 9 mâles au début de l'année nous avons acquis par la suite respectivement au mois de juin et d'octobre 4 et 8 mâles pour enfin se retrouver en fin d'année 2009 avec un effectif d'environ 676 lapereaux à l'engraissement, 124 femelles lapines reproductrices et 16 mâles. Au total, pour le compte de l'exercice 2009, nous avons mis sur le marché 444 lapins de chair

Ces chiffres caches des sous performance qu'il s'avère important de mentionner ici. Il s'agit de la galle qui a atteint tout le cheptel au mois de janvier et février. Elle a occasionné la mort de 5 reproducteurs. Nous avons aussi été victime des maladies pulmonaires, nutritives, anémie qui nous ont fait enregistrer d'énormes pertes. Il faut reconnaître que la cuniculture est un élevage très exigeant mais nous essayons tant bien que mal de maîtriser la production avec l'entrée de nouvelle compétences et des consultations auprès d'autres éleveurs qui ont déjà beaucoup d'expériences dans le domaine.

Voici un graphique qui fait état de la situation de notre cheptel à la fin de l'exercice 2009.



b. La bergerie

Nous avons commencé l'année 2009 avec 5 moutons et 19 chèvres. Les difficultés de conduite nous ont amené à enregistrer 10 morts dont 5 adultes et 2 chevreaux. Il restait en fin d'année 14 animaux. Cette situation s'explique par le manque de suivi. Mais depuis le mois de novembre 2009 l'arrivée d'un ingénieur en production animale sur la ferme a changé la donne. La reproduction a repris avec un résultat plus probant. Les femelles sont toutes en gestation et nous avons enregistré la naissance de trois chevreaux.

Une paillotte a été érigée sur la ferme pour donner de l'abri aux bêtes en temps de pluies.

Bergerie de l'ONG Bouge

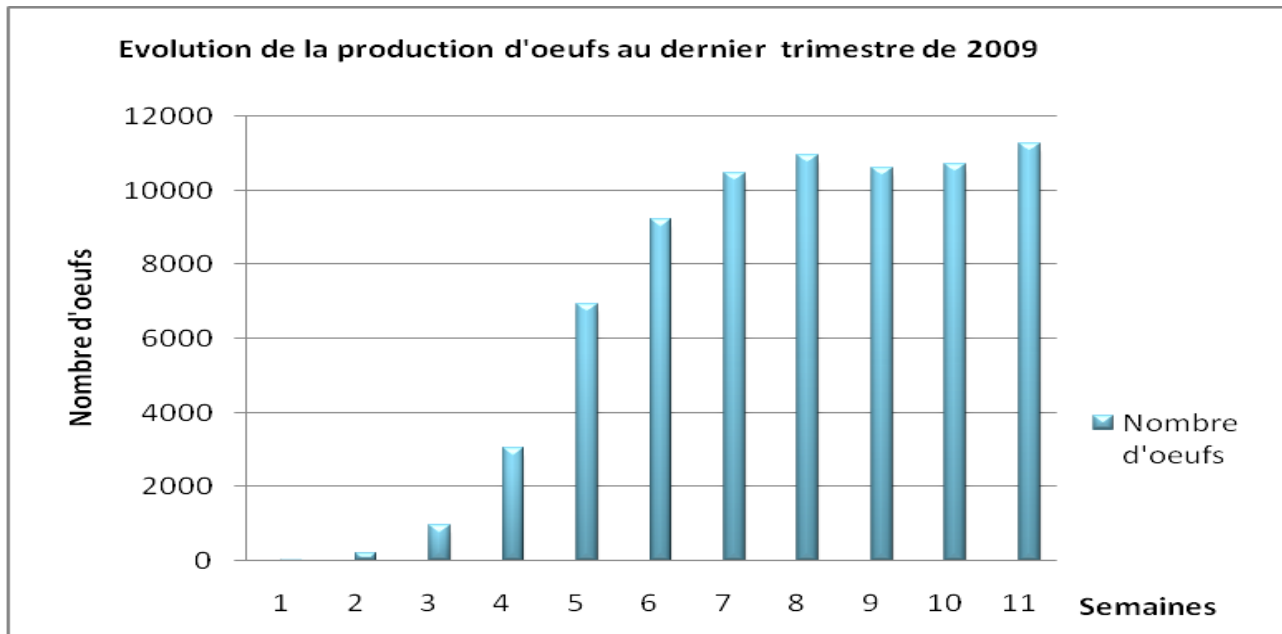


c. Le Poulailier

Le souci d'autonomiser les veuves mères des OEV que l'ONG Bouge prend en charge, la continuité dans la prise en charge des OEV au cas où des partenaires financiers (parrains) se seraient retirés et la couverture des charges de fonctionnement nous ont amené à d'autres activités génératrices de revenu. C'est ce qui a conduit à commencer la construction d'un poulailier de capacité de 2000 pondeuses au mois d'avril. Même si cette initiative a connu des difficultés caractérisées par la chute des murs en pleine construction et ce, deux fois de suite, nous sommes parvenus à la l'achement et la réception des 2000 poussins ponte le 7 juin. Aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir car nous avons réussi cette activité avec un taux de ponte de l'ordre de 92% au pic. Un autre élément très intéressant dans cette activité est que 3 des 4 veuves ciblées au démarrage de cette activité sont insérées dans une activité génératrice de revenu grâce à la distribution des œufs dans les restaurants, les services publics et privés, les marchés locaux et même dans des ménages. Au mois de décembre, nous avons atteint un chiffre d'affaires

d'environ trois millions de francs CFA. Nous sommes ainsi parvenus à l'autonomie financière souhaitée et le seul défi qui se dresse devant nous de maintenir le cap et élargir l'action à d'autres veuves qui sont encore sur la liste d'attente.

Le graphique qui retrace l'évolution de la production d'œufs depuis les premières pontes du mois d'octobre jusqu'au 31 décembre 2009 se présente comme suit.



Toutes ces actions ont nécessité d'autres installations techniques et agencements. Il s'agit notamment de la fourniture de l'eau et d'électricité sur la ferme, d'une machine pour la fabrication de la provende, de la clôture de la ferme. C'est pourquoi nous avons installé un supprimeur au niveau du château d'eau. Cet équipement réalisé au mois de février a permis d'obtenir un débit d'eau suffisant pour assurer l'alimentation quantitative de l'eau à tous les points de la ferme.

Un petit groupe acheté au mois de Juin a permis de fournir de la lumière pour compléter celle de la journée au niveau du poulailler. A toutes ces réalisations, il faut ajouter la construction d'une provenderie au sein de laquelle nous avons installé un moulin à maïs accompagné d'un moteur permettant la fabrication de la provende à moindre coût.



3- La prise en charge des Orphelins et Enfants Vulnérables

Au niveau de Bouge, la prise en charge des OEV à deux volets: le soutien ponctuel aux enfants et famille en situation difficile et l'autre, le parrainage.

a. Le volet soutien ponctuel aux enfants et familles en situation difficile

Au cours de l'exercice 2009, nous avons assisté à l'ONG Bouge six familles. Les aides ponctuelles aux familles s'inscrivent dans la logique d'apporter un soulagement significatif mais pas de longue durée. Ce premier volet est rendu possible grâce au soutien financier d'une petite fondation suisse Geschwister Keller-Stiftung



Construction d'un logement au profit une famille sans abris a Djigbowè dans la commune d'Abomey-Calavi



Les enfants d'une famille victime d'incendie a Cotonou ayant bénéficié d'une assistance financière et de fournitures scolaires pour la rentrée scolaire 2009-2010 a Cotonou



Après un séjour de 10 mois au centre de rééducation d'enfants handicapés de Lokossa a la charge de l'ONG bouge l'orphelin Sylviane a bénéficié de nouvelles prothèses pour lui facilite le déplacement vers l'école en octobre 2009.



Grâce a la fondation Keller, Lydie a bénéficié des fournitures scolaires comme d'autres enfants

b. Le volet parrainage.

Sous cette rubrique sociale, l'ONG Bouge grâce au dynamisme de sa présidente identifie des parrains en Suisse qui donne une contribution mensuelle de 50 Francs suisse (20000 FCA) pour la prise en charge d'un orphelin. Pour l'année 2009, le nombre d'enfants couvert par ce programme de parrainage est de 7 avec des assistances significatives pour leur famille. Les contributions de parrainage vont directement aux mères des orphelins

L'ONG Bouge utilise comme relai le Centre de Promotion Sociale d'Abomey-Calavi pour identifier la plupart des orphelins à prendre en charge. Ce faisant, nous sommes sûrs que les cas à nous présenter ont véritablement besoin d'une prise en charge avec des dossiers clairs.



Isaac et Isai, des jumeaux abandonnés par leur père et prise en charge par l'ONG Bouge reçu à la direction de Bouge pour la fête de Noël le 24 décembre 2009 avec leur maman pour les cadeaux



Séverin est un orphelin qui a bénéficié de l'appui financier et nutritionnel de Bouge pendant ses deux années de formation en boulangerie pâtisserie à Cotonou



Prince et Princia, des jumeaux orphelins parrainés à Bouge sont à la direction de l'ONG avec leur mère et leur grande sœur Lydie pour recevoir leurs cadeaux de Noël



Bouge en pourparler avec la responsable du Centre de Promotion Sociale d'Abomey-Calavi pour la prise en charge de Kévin

c. Mots du responsable du centre de Promotion Sociale d'Abomey-Calavi

Ces quelques mots sont peut-être insuffisants mais ils sont entièrement imprégnés de toute la reconnaissance que nous éprouvons pour l'ONG Bouge sans lequel certaines de nos femmes veuves ou non et mères de petits enfants seraient dans une situation de misère indescriptible.

Loin des loins de la rampe et sans aucun souci de médiatisation, Bouge apporte très efficacement son amour, son attention et son aide matérielle à une vingtaine d'enfants de la Commune d'Abomey-Calavi qui, à un moment donné de leur vie, se sont retrouvés sans un minimum. Nous n'en voulons pour preuve que; Sylviane qui n'a jamais marchée jusqu'à l'âge de 6 ans et qui aujourd'hui le peut grâce à Bouge; Lucrèce qui a retrouvé les joies de l'école après 2 ans d'interruption tout cela grâce à Bouge. Sans compter la joie de leur mère qui grâce aux activités de la ferme Bouge ont pu commencer une activité génératrice de revenus qui a contribué de beaucoup à leur épanouissement.



C'est donc un réel plaisir pour nous, en tant qu'assistante sociale et chef du Centre de Promotion Sociale d'Abomey-Calavi, d'avoir un tel partenaire qui ne manque jamais de nous solliciter pour toutes ses prises de décisions et qui est à notre écoute en permanence avec une réaction prompte.

Toutefois et ceci dans notre avantage, nous aurons souhaité qu'elle bénéficie de plus de soutien et de parrainas afin que le nombre d'usagers pris en charge augmente aussi.

Car nous avons encore en attente de nombreuses femmes démunies mère de plusieurs enfants en bas âge qui méritent un soutien.

Nous renouvelons donc toute notre considération et notre gratitude à Bouge en formulant le vœu que la collaboration puisse durer encore longtemps et soit plus fructueuse.

Avec ma reconnaissance

Grâce Carine Kouton

III- Le Développement de l'ONG Bouge.

Les deux premières années de vie ont permis aux dirigeants de l'ONG Bouge de mieux appréhender le domaine d'intervention et de poser les fondements indispensables pour des actions durables. Les perspectives pour l'année 2010 se résument comme suit :

- Augmenter le nombre d'orphelins parrainés à 12.
- Rendre les femmes mères des enfants parrainées autonome en les insérant dans une activité génératrice de revenus.
- Continuer avec les activités de soutien ponctuel aux orphelins en situation difficile au plan scolaire.
- Transformer la ferme de l'ONG Bouge en un centre de formation pour permettre aux jeunes déscolarisés d'apprendre un métier pour la vie et d'offrir un site de formation pratique à tous les jeunes désireux de se faire former en Production animale, végétale et l'agro-alimentaire.
- Porter le nombre de jeunes professionnellement inséré de 12 à 20 par l'augmentation de la production animale (lapins et pondeuses et petits ruminants) sur notre ferme de Wibatin.
- Déclarer tout le personnel de l'ONG Bouge à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, et les enregistrer dans une mutuelle de santé.
- Accompagner les producteurs d'ananas de l'Atlantique dans la production de l'ananas bio et la certification indispensable d'accès à un nouveau marché.
- Rechercher des débouchés pour l'ananas

Face à ces perspectives, des actions et réalisations s'imposent et constituent des conditions indispensables à l'atteinte de nos ambitions. Il s'agit de :

1. construction d'infrastructures et équipement

L'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi (ANPE), le Lycée Agricole Médji de Sékou et Même le CECURI de l'université d'Abomey-Calavi envoie des jeunes ayant des formations théoriques sur la ferme de l'ONG bouge pour des phases pratiques pour une période allant de 5 jours à 2 mois. Ceci pose les problèmes d'infrastructures de formation, d'accueil et d'équipement pour la formation.

Par ailleurs, ONG Bouge est entrain de mettre en place un grand partenariat avec l'ANPE pour faire domestiquer les formations pratiques des jeunes promoteurs d'entreprise sur le Centre de formation de l'ONG Bouge. Ceci vient accentuer l'urgence d'ériger dans le centre les salles de classe et des logements pour l'hébergement des élèves et étudiants car le site se trouve dans une zone où il n'existe pas des appartements à louer.

La production animale requiert un certain nombre de précautions pour préserver la santé des animaux. Mais le site de l'ONG Bouge reste à ce jour partiellement clôturé et accessible aux étrangers. Cette situation expose nos élevages au risque de contamination par des maladies. Il s'avère donc indispensable que le site soit clôturé pour faciliter le suivi

et la maîtrise des épidémies animales qui sont devenues très courantes ces dernières années.

2. Mise en place d'une unité de transformation de l'ananas en jus et autres produits dérivés

La commune d'Allada constitue la zone de production de l'ananas. Les producteurs y sont confrontés à un véritable problème de débouchés. Après éthrèlage, les producteurs ont 9 jours pour écouler toute leur production au risque d'enregistrer des pertes énormes car l'ananas est un produit périssable qu'il faut tout de suite vendre à la maturité.

La plupart des commerçants profite de cette situation pour acheter les produits à un prix qui ne rémunère par le travail du producteur.

Au regard de cette situation, l'ONG Bouge travail avec l'Association Régionale des Producteurs d'ananas (ARPA) à la recherche d'un marché contractuel qui sécurise la production et offre des garanties de vente de l'ananas à la récolte. Des recherches de débouchés ont été réalisées en Europe plus particulièrement en Suisse. Mais le coût du fret aérien (il n'existe pas de bateaux frigorifique au Bénin) ne permet pas de rentabiliser les exportations. La seule solution qui s'offre à la filière ananas de l'Atlantique est de passer à la transformation de l'ananas et de chercher à satisfaire les demandes de jus d'ananas exprimées sur le marché national et sous-régional et qui reste jusque qu'à présent non satisfaite. C'est ce qui a amené l'ONG Bouge à élaborer un projet de transformation de l'ananas qui souffre encore de financement pour démarrer.

Par ailleurs, il est important de mentionner que la transformation de l'ananas est une activité qui utilise à 95% la main d'œuvre féminine. Le projet de l'installation de l'unité de transformation, s'il est réalisé, sera donc un moyen de faire la promotion du genre c'est-à-dire de la femme.